

Blanquefort (33) : l'avenir de Getrag Ford Transmissions inquiète la CGT

[A La Une Sud Ouest Éco](#)

Publié le 18/03/2019 à 18h03 par **Pascal Rabiller**.



L'avenir de l'usine Getrag Ford transmissions (GFT) de Blanquefort inquiète ses élus CGT. Les autres syndicats se disent vigilants, mais sereins.

Cottureau Fabien © / Cottureau Fabien

Située à côté de l'usine Ford Aquitaine Industrie, condamnée mais dont l'avenir fait l'objet d'une réunion à Bercy en vue de sa réindustrialisation, c'est désormais l'autre usine de transmissions, Getrag Ford Transmissions (1 221 salariés) qui inquiète le syndicat CGT.

Le syndicat CGT de Getrag Ford Transmissions, usine détenue à 50% par Ford et par le canadien Magna, se dit inquiet pour l'avenir du site industriel voisin de l'usine Ford Aquitaine Industrie de Blanquefort en Gironde. Usine qui produit pourtant plus de 550 000 boîtes de vitesses par an en moyenne.

Le syndicat souligne l'accumulation de pertes financières du site, 54 millions d'euros en 2017 et encore 28 millions d'euros attendus en 2018. Des sommes inquiétantes qui sont relatives au fait que la production de la boîte de vitesses nouvelle génération MX65 n'est pas encore complètement maîtrisée.

Un désengagement de Ford programmé ?

En outre, la CGT souligne dans son communiqué que la fragilité de l'usine qui emploie 1221 personnes repose en grande partie sur le fait qu'elle est mono client. De fait, 100% de la production est vendue à Ford, et le constructeur vient d'annoncer un désengagement du marché européen, notamment sur les petits véhicules. Un désengagement qui s'accompagne de la réduction de 22 000 emplois sur les 55 000 qu'il compte en Europe.

Enfin, le syndicat CGT annonce le désengagement de Ford dans le capital de GFT d'ici l'été prochain, ce que Ford n'a pas, à ce jour, confirmé. Dans un environnement qu'il juge hautement incertain, **le syndicat CGT demande donc le vote du droit d'alerte en comité d'entreprise**, ce qui serait, pour les salariés, le meilleur moyen de rassurer sur l'avenir du site.

FO et CFDT sur des voies divergentes

La CGT regrette que les autres syndicats n'aient pas souhaité ce vote du droit d'alerte en comité d'entreprise. En effet, aucun des quatre autres syndicats de salariés ne parle de droit d'alerte pour le moment.

Contacté, le syndicat CFDT GFT précise qu'il n'a pas dit non à un vote du droit d'alerte et qu'il n'exclut absolument pas de le faire, fin août, quand la page FAI sera tristement tournée, afin de connaître les intentions de GFT. **"La direction n'a jamais caché le fait que nous avons jusqu'à 2021 pour gagner de l'argent avec la production des MX65. Nous sommes capables de relever le challenge"** argumente Raphaël Pellon de CFDT. "On nous reproche d'être naïfs, de rouler pour la direction, pardon mais quel intérêt aurions-nous ? Nous pensons d'abord qu'il faut être pragmatique. GFT est un site qui a bénéficié de 150 millions d'euros d'investissement et à notre connaissance Ford n'a pas annoncé son désengagement. Rester vigilant, c'est bien, c'est indispensable, inquiéter les salariés, je ne crois pas que cela soit pertinent" précise le délégué syndical.

Le Secrétaire du Comité d'entreprise, Régis Labasse, élu FO, trouve lui aussi "normal de se poser des questions", mais pour le moment, pas question pour FO de demander un droit d'alerte. "Nous avons la possibilité de questionner la direction tous les mois. Pour le moment, les réponses nous conviennent... mais cela ne veut pas dire que nous sommes d'un optimisme béat. Nous devons rester vigilants. Les inquiétudes de nos camarades de la CGT sont aussi pleines de bon sens et elles ont le mérite de nous maintenir attentifs, mais pour le moment, rien n'indique que nous avons à nous inquiéter. Le site perd de l'argent, c'est vrai, mais c'est normal, nous sommes encore en période de lancement de cette boîte MX65 " rappelle Régis Labasse.

FAI au menu de Bercy ce mardi... GFT aussi ?

Mardi 19 mars, c'est Ford Aquitaine Industrie qui est encore au menu d'une réunion à Bercy. Cette fois, autour du ministre Bruno Le Maire, il sera question de la mise en place du groupe de travail qui va étudier les pistes de maintien d'une activité industrielle sur le site de Blanquefort dont l'activité actuelle, en forte décroissance depuis des années, doit s'arrêter fin août.

Participant à la réunion, la CGT FAI souhaite faire plusieurs propositions d'ordre du jour. Le syndicat souhaite que soit évoqué, notamment, l'avenir du parc de machines dont Ford semble vouloir récupérer une partie. La CGT de FAI entend également proposer que le sujet de l'avenir de Getrag Ford Transmission soit évoqué.

Il n'est pas sûr que les salariés de GFT apprécient de voir leur destin lié au drame humain que constitue le sort de FAI.